



Confédération paysanne
de Haute-Savoie



Confédération Paysanne de Haute Savoie

Maison de l'Agriculture
52, avenue des Iles
74 994 ANNECY cedex 9
Tel / Fax 04 50 88 18 47
conf74@orange.fr

Annecy le 20/07/2022

Lactalis rachète Verdannet Un loup dans le lait

Lettre ouverte aux producteurs de lait et aux responsables de coopératives

Chers collègues paysans et paysannes,

Comme vous le savez l'entreprise Pochat et fils a signé une promesse d'achat de l'activité fromagère du groupe Verdannet et des marques rattachées. **Autrement dit : Lactalis rachète Verdannet.**

C'est un bouleversement dans le paysage laitier des Savoie. Une multinationale qui fait main basse sur de tels volumes de lait, c'est une terrible menace pour nos fromages, pour nos revenus. Avec ce rachat Lactalis pourrait contrôler près de 50% de la production en Reblochon AOP.

La Confédération paysanne refuse de laisser le champ libre à Lactalis, et a décidé de réagir.

Qui est Lactalis ?

Lactalis, c'est le premier groupe laitier au monde. Quelques chiffres : présents dans 51 pays, 85000 personnes dans le groupe, 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Nous ne vous fournirons pas le détail des comptes, le groupe préfère les garder secret et payer une amende plutôt que de se soumettre à la Loi. Au milieu de ces milliards, que pèsera la voix des agriculteurs de Haute Savoie ?

En renforçant sa position dans nos fromages de qualité, la stratégie de Lactalis est de s'acheter une vitrine. La partie émergée d'un iceberg qui masquerait le président du fromage pasteurisé et standardisé. Nos fromages méritent un autre avenir.

Un industriel de cette dimension préfère le lait pasteurisé à la typicité d'un fromage au lait cru. Le groupe Lactalis a construit toute sa stratégie de développement sur la standardisation et l'industrialisation de la fabrication du fromage pour correspondre aux besoins de la grande distribution. Ainsi les éleveurs laitiers de la zone Camembert peuvent témoigner du saccage de leur AOP par Lactalis. Tout d'abord Lactalis a racheté et fait sortir deux marques qui avaient des grands volumes de l'AOP en pasteurisant leur lait (Lanquetot et Le petit). Cela a fait chuter la production de Camembert AOP de 40%. Mais Lactalis a conservé des petites marques dans l'AOP pour masquer cette action. En plus de cela il y a eu la guerre à mener entre le camembert de Normandie (fabriqué selon le cahier des charges) face aux industriels au premier rang desquels Lactalis qui utilisent la mention Fabriqué en Normandie pour tromper les consommateurs. En Haute Savoie, nous pouvons encore les stopper pour sauvegarder nos fromages au lait cru.

Avec ce rachat, la société Lactalis va collecter près de 50% du lait à Reblochon, par conséquent elle aura un pouvoir démesuré dans les décisions collectives. Elle va donc déstructurer la filière AOP Reblochon. Avec les risques sanitaires qui accompagnent le processus de fabrication du reblochon, il est évident qu'une fois son pouvoir accru dans les ODG, **Lactalis pourrait attaquer le cahier des charges de ce fromage emblématique.**

Enfin quel avenir pour les éleveurs dans le groupe Lactalis? Il est évident qu'un tel groupe favorise son profit plutôt que le revenu des paysans. Laisser se renforcer un tel acteur dans les Savoie est un risque pour la sauvegarde de prix rémunérateur pour nous. La stratégie d'un tel opérateur est maintenant connue... A court terme, il y aura un maintien voire même une augmentation du prix du lait pour convaincre certains d'entre nous de les rejoindre. Mais une fois leur position renforcée, ils n'auront sans doute que faire de nos demandes pour des prix rémunérateurs et ils pourraient fixer des prix bas pour maximiser leurs profits. Alors si nous voulons garder la main sur nos prix de lait, maintenir l'authenticité de nos terroirs, il nous faut réagir.

Cette promesse d'achat de Lactalis, c'est une alerte rouge. Il faut lui faire échec et transformer cette alerte en un changement de cap pour refuser l'industrialisation de nos fromages, dire non aux industriels et renforcer le système coopératif de nos départements.

Mettre dehors Lactalis, sécuriser l'avenir !

Paysans, paysannes, en tant que producteurs de lait et acteurs de nos coops, nous pouvons faire échouer cette stratégie !

Différents cas de figures se présentent, mais pour les coopératives qui possèdent leur matériel de transformation, il est encore temps d'étudier les contrats de vente de lait et de mettre Verdannet et donc Lactalis dehors dès la fin du contrat. L'enjeu est alors de retrouver un système de gestion efficace. La gestion directe demande de l'énergie mais les succès de la Coop de Yenne, doivent et peuvent nous inspirer puisqu'ils accompagnent déjà la coopérative de Massingy à se relancer

De même, à Sassenage, pour ce qui est du bleu du Vercors-sassenage Lactalis a développé une marque qu'il est ensuite parti fabriquer ailleurs avec du lait conventionnel laissant sur le carreau les producteurs. Ceux-ci ont remonté une coopérative pour conserver un fromage de tradition. Rejoignons ces mouvements et soyons de ceux qui savent défendre leurs savoirs face à l'ogre industriel.

Nous avons quelques mois devant nous pour construire un avenir pour notre travail à nous de nous y engager.

Pour les coopératives de vente de lait la donne semble plus compliquée mais des volumes peuvent être repris par certaines coopératives voisines. Nous invitons donc les adhérents et responsables de ces coops à essayer de trouver d'autres pistes de sorties à leur lait plutôt que le voir partir dans l'escarcelle de Lactalis. Votre travail mérite une meilleure reconnaissance.

Pour ceux qui étaient producteurs individuels et vendeurs de lait auprès de Verdannet, nous ne pouvons que vous inviter à tenter d'adhérer à une coopérative afin de faire partie d'un collectif paysan et de sécuriser collectivement la production et la vente de votre lait plutôt que de rester isolés.

Les coopératives actuelles ne pourront accueillir tout le lait de la zone mais si une partie du lait peut être sauvée, nous devons le faire. En parallèle, une réflexion de long terme doit s'ouvrir pour éventuellement rouvrir des ateliers en gestion directe. Ce modèle reste le modèle historique de nos départements et celui qui garantit aux producteurs de rester maître de leurs produits.

Ainsi c'est une bataille qui s'ouvre pour la sauvegarde de nos fromages dans les prochains mois. Les solutions sont complexes mais elles existent. Il nous revient donc de transformer cette promesse de rachat de Verdannet par Lactalis en un changement de cap. Ce moment où les agriculteurs des Savoie refusent l'industrialisation de la fabrication de leurs fromages et recréent les conditions de leur production dans le respect du terroir, des paysans et de leurs savoirs faire.

La Confédération paysanne sera mobilisée auprès des paysannes et paysans qui mèneront ce combat et nous invitons tous les acteurs de la filière laitière à se mobiliser à nos côtés.

La Commission lait de la Confédération paysanne.

Contacts :

Jean Michel Rémillon : 06.24.32.34.34

Bureau de la Confédération Paysanne 74 : 04.50.88.18.50

Bureau de la Confédération Paysanne 73 : 07.67.76.04.42